

quelque précision. On peut affirmer que l'arc de Ctésiphon n'est pas l'œuvre des Achéménides qui habitèrent toujours Suse, Babylone ou Ecbatane, ni des Arsacides, dont les palais furent pillés et brûlés, et moins encore des Arabes et des Persans musulmans. Théophylact de Simocatta mentionne le palais et semble

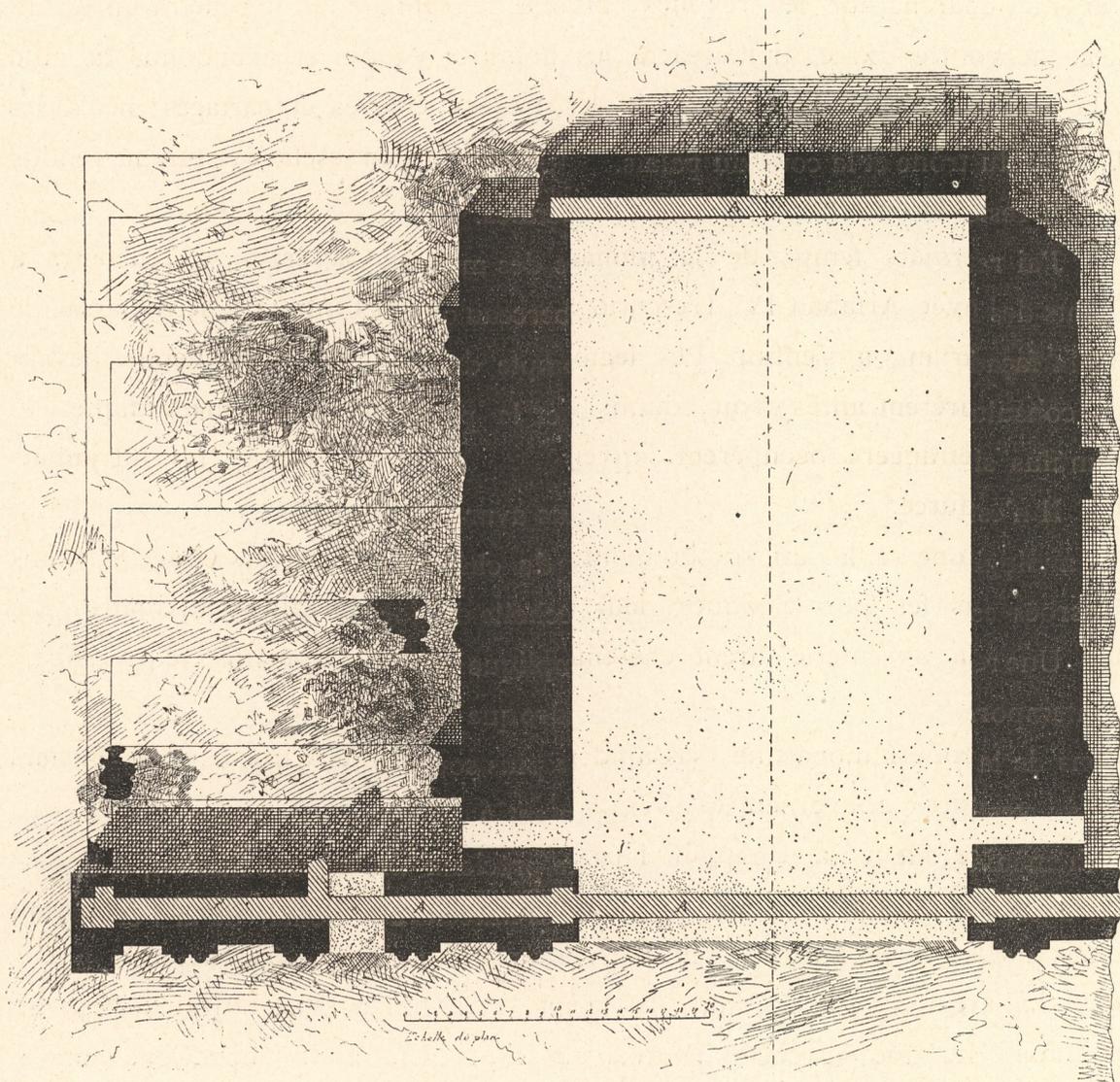


Fig. 51. — Tagé Késra : Plan de l'aile gauche et de la voûte centrale.

le faire remonter, ainsi que le veulent les traditions arabes, au règne de Kosroës I (531-579?). Je ne contredis point à cette date.

En l'état actuel, le palais de Kosroës ou Tagé Késra se compose d'un mur de façade long de 91^m12 et haut de 35^m20 (fig. 51 et pl. III). Au milieu de cet écran, s'ouvre une salle voûtée, *un talar*, large de 25^m80, qui occupe la hauteur de l'édifice. La voûte est de forme elliptique; la montée est, à l'ouverture, dans le rapport